

COMMENT FAIRE LA BISE ?

[♪ Zoubisou bisou Zoubisou bisou Zoubisou bisou Zoubisou zoubisou, mon Dieu qu'ils sont doux. ♪]

Voix off

Bise empressée, effleurée, appuyée, très pressée, les Français embrassent sans compter mais ne comptent pas toujours le même nombre de bises.

Une bise, pas plus dans le nord du Finistère, un peu comme en Belgique.

1^{er} homme interviewé

Une c'est un peu « cheap », ça fait un peu... bon... deux, ça va.

[♪ Chanson de Prince « Kiss » ♪]

Voix off

Deux bises, c'est justement ce que font la majorité des Français.

Enfant interviewé

Dire aux gens qu'on les aime !

Voix off

Certains gourmands en font trois dans la région du sud-est. Les plus âgés, eux, en font même quatre, notamment au nord de la Loire.

2^e homme interviewé

Avec quatre, ça passe bien tout le temps, je trouve, il y a un bon tempo.

[♪ Chanson de Prince « Kiss » ♪]

Voix off

Mais une fois la bise lancée, le carambolage de pommettes peut encore vous guetter ! Car la moitié de la France tend la joue droite, l'autre moitié, la joue gauche.

Femme interviewée

Je m'en sors jamais avec le côté.

3^e homme interviewé

Moi, je tends toujours du côté, la joue droite d'abord.

Femme interviewée

Il faut pas trop se tromper de côté parce que ici, on la fait à l'envers et en Bretagne, dans l'autre sens.

[♪ Chanson de Carlos « Big bisous » ♪]

Voix off

Et au royaume de la bise sur la joue qui a dit qu'il n'y avait qu'un seul mot pour parler de « big bisous ».

[♪ Chanson de Carlos « Big bisous » ♪]

« Se boujouter », « se faire une baisse », « se biger », « se biser », « se faire un schmoutz », « se faire un bec ».

Mathieu Avanzi, linguiste et auteur de Parlez-vous « les » français ?

Les gens sont très, très attachés en fait à ces expressions régionales et à ces rituels régionaux. C'est beaucoup grâce aux réseaux sociaux qui permettent justement de se défendre un peu, de réaffirmer son identité régionale, de dire : « Moi, je viens de là, j'utilise cette forme, ça veut dire que c'est mon patrimoine ».

Voix off

Les Romains, eux, avaient trois mots pour désigner un baiser dont le « basium », le baiser de courtoisie. Au Moyen-Âge pour se saluer, un geste suffit. Seule la noblesse s'embrasse sur les lèvres : ici le roi de France et le roi d'Angleterre. Au XIV^e siècle, la bise recule. Grandes épidémies obligent, on s'éloigne du corps. Le baiser revient après la Première Guerre mondiale : baise-main dans la bonne société, bécot sur la joue dans les milieux populaires.

Aujourd'hui, la bise s'invite en entreprise mais difficile de savoir si elle est toujours la bienvenue. Normal pour cet anthropologue, pour qui elle garde encore son mystère.

David Le Breton, anthropologue et auteur de Les passions ordinaires

C'est un mode d'emploi qui est un peu invisible d'une certaine manière. Vous n'avez pas un code préalable, il faut connaître les usages les plus courants voire même les usages de la personne avec qui l'on est pour savoir si elle accepte ou pas d'être embrassée comme ça, et c'est vrai que si on franchit certaines frontières, la bise ne se fera pas du tout de la même manière et même, ne se fera pas du tout.

Paul Taylor

Salut, je m'appelle Paul. J'habite en France et un des trucs qui m'énervent le plus ici, c'est la bise.

Voix off

Pour cet humoriste britannique, la bise est incompréhensible.

Voix off

Il en a fait ce sketch.

Paul Taylor

Et ça ne s'arrête pas là parce que si une autre personne nous rejoint, il faut tout arrêter pour encore faire la bise.

Homme dans un restaurant

Bonsoir tout le monde !

Voix off

Et parce que les Français s'interrompent pour faire la bise, nous allons nous aussi, terminer ce reportage.